

Cours de tibétain - groupe lecture - leçon 6

Le sūtra de la pousse de riz

La méthode

- Aujourd'hui, les *sago*, les six lettres pour la translittération du sanskrit et les six lettres souscrites avec "ha".
- **Le repérage** : repérer ces lettres avec les combinaisons de signes dans l'extrait de texte. Commencer par affinité et en terminant avec les récalcitrantes.

LES ONZE LETTRES SUSCRITES AVEC "SA" : ས་མགོ་བརྒྱུ་གཅིག

lettre + lettre suscrite	phonétique	lettre + lettre suscrite	phonétique	lettre + lettre suscrite	phonétique
སྐྱ་	sā-kāta' = kā	སྐྱ་	sā-khṭa' = ga (pas d'aspiration)	སྐྱ་	sā-ngṭa' = ngā (le ton monte)
སྐྱ་	sā-nyāta' = nyā (le ton monte)	སྐྱ་	sā-tāta' = tā	སྐྱ་	sā-thṭa' = dṭa (pas d'aspiration)
སྐྱ་	sā-ṅa'ta' = nā (le ton monte)	སྐྱ་	sā-pāta' = pā	སྐྱ་	sā-phṭa' = bṭa (pas d'aspiration)
སྐྱ་	sā-māta' = mā (le ton monte)	སྐྱ་	sā-tsāta' = tsā		

Exercice

Voici quelques exemples que vous pouvez vous entraîner à épeler. Vous pouvez aussi rajouter des signes voyelles.

Les combinaisons des lettres empilées avec suscrites et souscrites :

ཀྱ་	kyā	ཀྱ་	gya	ཀྱ་	nyā				
ཀྱ་	kyā	ཀྱ་	gya	ཀྱ་	cā	ཀྱ་	dja	ཀྱ་	nyā
ཀྱ་	trā	ཀྱ་	dra	ཀྱ་	trā	ཀྱ་	dra	ཀྱ་	mā

LES SIX LETTRES POUR LA TRANSLITTÉRATION DU SANSKRIT : འོག་ཡིག་རྒྱུག

lettre	épellation	lettre	épellation	lettre	épellation
त्र	tā-lo' = trā	थ	thā-lo' = thrā	त	thā-lo' = thra
ण	nā-lo' = nā	श	shā-lo' = khā	क्ष	kā-shā-lo' = khyā

Note :

- lo' (dans l'épellation) signifie "inverser". Certaines de ces lettres peuvent parfois servir pour la translittération de termes modernes. Le nā renversé ne change pas de son (case ombrée).

LES SIX LETTRES SOUSCRITES AVEC "HA" : ཏ་བཏགས་རྒྱུག³

lettre	épellation	lettre	épellation	lettre	épellation
घ	khā-hātā' = ghā	झ	tshā-hātā' = dzhā	ढ	thā-lo'-thra-hātā' = drhā
ण	dhā-hātā' = dhā	भ	bhā-hātā' = bhā	ल	lā-hātā' = lhā

Note :

- Toutes ces lettres sont expirées en raison de l'influence du ཏ་. La plupart ne se rencontrent que dans les mantras, excepté ལྷ་, signifiant "dieux", qui se rencontre assez souvent. Comme par exemple dans ལྷ་ས་ "Lhasa", la capitale du Tibet.

Repérage avec marques

- Ici, les repères (en couleur rouge) marquent les syllabes tibétaines de cet extrait de texte construites à l'aide de suscrites, souscrites et signes voyelles.
- Le signe “+” (en rouge) est placé avant et après le génitif. En tibétain on parle de འབྲེལ་སྐྱོད་. C'est la première particule que nous étudions. Pour l'instant, il s'agit juste de se souvenir de sa fonction fondamentale : relier un déterminant (à sa gauche) à un déterminé (à sa droite).
- Sur la page suivante, les syllabes marquées en rouge sont expliquées.

༄༅། | རྒྱ་གར་རྒྱ་དུ། ལྷ་ཅུ་ལྷ་ལི་སྐྱེ་རྒྱ་མ་མ་རྒྱ་ལྷ་རྒྱ་
ཅ། བོད་རྒྱ་དུ། འཕགས་པ་སྐྱ་ལུ་འི་+ལྷ་པ་ཞེས་བྱ་བ་ཐེག་
པ་ཆེན་པོ་འི་+མདོ། སངས་རྒྱས་དང་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་
ཐམས་ཅད་ལ་ཕྱག་འཆའ་ལོ། | འདི་རྒྱ་བདག་གིས་ཐོས་པ་འི་
+དུས་གཅིག་ན། བཅོམ་ལྷན་འདས་རྒྱལ་པོ་འི་+ཁབ་བྱ་སྐྱོད་
ལུང་པོ་འི་+རི་ལ་དགོ་སྤོང་སྤོང་ཉིས་བརྒྱ་ལྷ་བཅུ་འི་+དགོ་སྤོང་
+གི་+དགོ་འདུན་ཆེན་པོ་དང་། བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་སེམས་
དཔའ་ཆེན་པོ་རབ་ཏུ་མང་པོ་དང་ཐབས་ཅིག་ཏུ་བཞུགས་ཏེ།
དེ་འི་+ཆེ་ན་ཆེ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རི་འི་+བྱ་བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་
སེམས་དཔའ་ཆེན་པོ་བྱམས་པ་འི་+བཀོད་པར་བྱ་བ་འི་+ས་
ཕྱོགས་གལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱི་ནས་པན་ཚུན་ཡང་དག་པར་
དགའ་བར་བྱ་བ་འི་+གཏམ་རྒྱུ་པ་མང་པོ་བྱས་ནས་འདུས་ཏེ་
གཉིས་ཀ་རྫོ་ལེབ་ལ་འཁོད་དོ།

Construction des syllabes. Rappel de l'objectif :

- ★ Comprendre comment les lettres s'agencent dans une syllabe pour produire un son.
- ★ Introduire l'épellation : incontournable quand on veut bien apprendre à lire.
- ★ Se rendre compte que dans une syllabe, il y a toujours une lettre de base.
 - 👉 C'est la seule lettre qui peut être accompagnée d'un signe voyelle et/ou d'une suscrite et/ou d'une souscrite.
 - 👉 C'est la lettre qui donne le son de base de la syllabe qui peut être modifié par un signe voyelle.
- ★ Apprendre des mots simples.
 - 👉 On se rappellera qu'une syllabe est toujours un mot en tibétain ! Le tibétain est une langue monosyllabique !
- ★ Ces mots simples peuvent devenir pour nous des **mots clés**.
- ★ Rappel pour les quatre suffixes : ལ་ / ས་ / ཏ་ / ཉ་ changent le sons de la lettre de base. Ils changent le son "a" en "è", "o" en "eu" et "ou" en "u". Le son "i" reste "i" et le son "e" reste "e". Seuls ལ་ et ཉ་ donnent leur son consonne ("l" et "n") à la lettre de base.

རྒྱ་ gya : le sceau. On retrouve aussi ce mot dans རྒྱ་ཆེན་པོ་, vaste. རྒྱ་ > ra + gata = ga + yata = gya.

སྐད་ kè : langue. སྐད་ > sa + kata = ka + da = kè.

ལྷང་པ་ djang pa : germe, pousse. ལྷང་པ་ > la + dja-ta = dja + nga = djang / pa > djang pa. Remarquez et notez bien que l'épellation se fait toujours de haut en bas, et que lorsqu'il y a un empilement de lettres, comme ici, la lettre du bas est suivie de ta, pour dire "attachée".

རྒྱས་ gyè : fleurir, épanouir. རྒྱས་ > ra + gata = ga + yata = gya + sa = gyè.

ལྷན་ dèn : qui est doté de, qui possède. ལྷན་ > la + t'aa-ta = d'aa + na = d'èen.

རྒྱལ་ gyal : roi, vainqueur. རྒྱལ་ > ra + ga-ta = ga + yata = gya + la = gyèl.

གློན་ gueu : vautour, excité, sauvage. གློན་ > ra + ga-ta = g'aa + naro = go + d'aa = gueu.

སློང་ long : demander l'aumône. སློང་ > sa + lata = la + naro = lo + nga =

long.

སྟོང་ tong : vide. **སྟོང་** > sa + tata = ta + naro = to + nga = tong.

གཡུ་ gya : cent. **གཡུ་** > p'ao + ra + ga-ta = ga + yata = gya.

ཏེ་ tè : particule, connecteur. **ཏེ་** > sa + tata = ta + drengbou = te.

དང་ལྡན་པ་ dang dèn pa : qui possède, qui est doté de. **དང་ལྡན་པ་** > t'aa + nga = t'ang / la + t'aa-ta = d'aa + na = dèn / pa > dang dèn pa. **ལྡན་པ་** “dèn pa” est considéré comme une particule. On retrouvera cette particule dans de nombreux mots. Nous l'apprendrons, ainsi que les deux autres particules qui l'accompagne, plus tard.

ནམ་ nam : aspect, apparence, type. **ནམ་** > ra + na-ta = na + ma = nam.

དོ་ do : pierre. **དོ་** > ra + da-ta = d'aa + naro = d'oo.

Le génitif འབྲེལ་སྒྲུ་

Le rapport fondamental entre les deux mots est toujours un rapport de déterminant et déterminé. La manière en général la plus simple de comprendre le génitif, est de l'assimiler à “de”. Nous découvrirons petit à petit ses multiples facettes.

སྤུ་ལུ་འི་ལྗང་པ་ : une sorte de riz, le “sālu” + pousse = pousse de riz. Ici, “pousse” est déterminé par “sālu”. Le rapport fondamental entre les deux mots est toujours un rapport de déterminant et déterminé. Ici, spécifiquement, c'est un rapport entre qualifiant et qualifié. On découvrira au fur et à mesure plusieurs types de rapports.

ཐེག་པ་ཆེན་པོའི་འི་མདོ་ : sūtra du Mahāyāna. Ici, un rapport qualifiant et qualifié.

ཐོས་པ་འི་དུས་ : le temps de l'écoute. Encore une fois, ici un rapport qualifiant et qualifié.

རྒྱལ་པོའི་འཁབ་ : palais royal. Ici, un rapport de possédant et possédé.

ཕུང་པོའི་རི་ : montagne de l'ammoncellement.

བརྒྱུ་ལྡ་བཅུ་འི་དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་ : assemblée, saṅgha, de 550 moines. On a ici une chaîne de génitif. C'est ce que l'on trouve quand on dit : “le cheval de l'oncle de mon père de ma mère.”

དེ་འི་ཚེ་ : à ce moment.

ཤཱ་རིའི་གུ་ : fils de Shari.